

Livres en format poche

Numéro 110, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37701ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (110), 56-57.

Livres en format poche

Ghislain Richer, LA QUATRIÈME STATION
Chicoutimi, JCL, 2002, 386 p., 19,95 \$.

L'avocat et écrivain sherbrookoïse Ghislain Richer revient en force avec un deuxième roman, *La quatrième station*. Ce polar bien ficelé nous transporte au cœur d'une enquête menée par le professeur François Faggione et son bras droit, Lambert Fortin. Retraité de la faculté de droit, le criminologue verra sa solide réputation ébranlée par le mystère de la quatrième station. Meurtre, fraude bancaire internationale, blanchiment d'argent, trahison, adultère et religion s'entremêlent habilement chapitre après chapitre et gardent le lecteur en haleine.

Fort du succès remporté avec son premier roman, *Meurtre sur le campus*, publié en 2001, l'auteur démontre encore une fois son talent et sa grande connaissance du milieu judiciaire.

Édith Madore, LES 100 LIVRES QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE QU'IL FAUT LIRE
(2^e édition), Québec, Nota bene, 2002, 374 p., 13,95 \$.

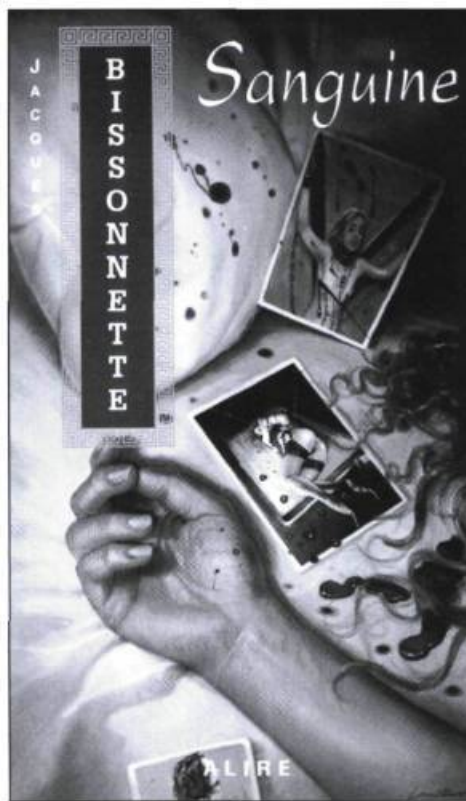
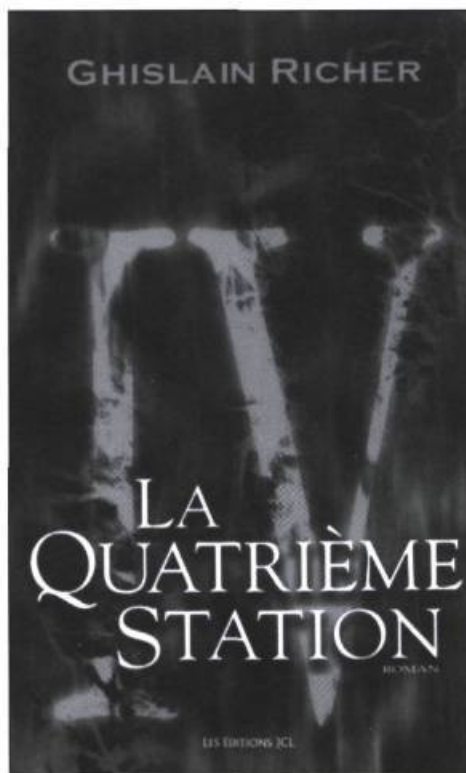
Cent livres québécois pour la jeunesse. Cent titres qui ressortent d'un parcours d'initiation, d'une étude minutieuse de l'ensemble des textes toujours disponibles sur le marché. Édith Madore offre un guide pour tous ceux qui accompagnent petits et grands enfants sur les fabuleux chemins de la lecture.

Il y en a pour tous les âges, de *Caillou*, pour les tout-petits qui ne lisent pas encore, aux romans pour adolescents, en passant par les albums de bandes dessinées ou les livres « pratiques ». Un guide indispensable pour s'y retrouver dans une production particulièrement abondante et signé par une des spécialistes les plus respectées dans le domaine de la littérature pour la jeunesse au Québec.

Jacques Bissonnette, SANGUINE
Québec, Alire, 2002, 244 p., 12,95 \$.

Tout comme dans *Gueule d'Ange* (Alire 2001), l'action de *Sanguine* nous entraîne dans un Montréal *underground* lugubre et violent. Cette fois, ce sont les milieux sadomasochistes et les fabricants de photos macabres simulant des crimes sordides qui sont visités.

Jacques Bissonnette écrit des polars « noirs ». Sa plume, alerte et acérée, amène les lecteurs aux



confins de leurs émotions, de l'horreur abjecte à la plus grande tendresse.

La réédition de *Sanguine*, troisième roman de l'auteur, permet d'offrir aux lecteurs le début de l'histoire du lieutenant de police Julien Stifer, personnage important dans *Gueule d'Ange*.

Francine Ouellette, LES AILES DU DESTIN
Montréal, Libre Expression, coll. « Zénith »
2002, 476 p., 16,95 \$

Un matin d'octobre 1968, les portes d'un pénitencier se referment sur Luc Maltais. Il a vingt et un ans et il venait tout juste de réaliser son rêve : piloter un avion. Comment survivra-t-il en prison, au milieu des « loups » ?

Luc s'accroche au souvenir des jours heureux où, jeune bûcheron, il découvrait la magie du monde des airs avec son instructeur, Émile, un personnage mystérieux, moitié ange, moitié démon, dont les secrets hantent encore les pensées de son élève. Il se souvient aussi de Sylvie, qui lui a tout appris de l'amour. Pour elle et pour Émile, Luc finira bien par s'échapper de cet enfer.

Dans *Les ailes du destin*, Francine Ouellette met en opposition deux mondes qui font ressortir l'importance de la liberté dans la destinée de tous les êtres. Un roman qui se poursuit dans *Le Grand Blanc*.

Francine Ouellette, LE GRAND BLANC
Montréal, Libre Expression, coll. « Zénith »
2002, 784 p., 16,95 \$

Sophie Galant, une jeune institutrice, tourne le dos à tout ce qui a été sa vie jusqu'alors pour partir vers le Grand Nord. Elle se rend à Schefferville, où elle sera serveuse et où elle fera la connaissance de ceux qu'on surnomme « les rois du ciel », les pilotes de brousse. Parmi eux, l'indomptable Luc, la « Tête d'Oiseau », et son mentor, Émile dit « Le Grand », l'homme au visage brûlé.

Bientôt le destin de Sophie s'apparentera à celui des autres femmes dont le cœur bat pour l'un de ces intrépides. Tout comme Monique et Myriam, elle entretiendra l'espoir, et cela même quand le pire sera à craindre...

Le Grand Blanc nous permet de retrouver les héros des *Ailes du destin*, Luc et Émile, entourés d'une foule de nouveaux personnages.

Michèle Marineau, CASSIOPÉE
Montréal, Québec Amérique, coll. « Compact », 2002, 278 p., 14,95 \$

Écrivaine de renom en littérature jeunesse, Michèle Marineau amorce sa quinzième année d'écriture avec la sortie du format compact *Cassiopée*, un roman qui illustre parfaitement les émotions contradictoires et les situations conflictuelles caractérisant le passage à l'âge adulte. Ce récit tiré de *Cassiopée*, *l'été polonais* et de *Cassiopée*, *l'été des baleines*, est bonifié d'un épilogue inédit. Sans contredit, Michèle Marineau comprend les jeunes et sait les raconter avec talent.

Cassiopée a quinze ans lorsqu'elle s'enfuit seule à New York. Elle y fait la connaissance de Marek et découvre les tourments du premier amour. Au rythme de ses émotions, elle nous raconte sa famille, ses amis, ses joies et ses craintes.

Michèle Marineau a remporté à deux reprises le Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada. D'abord en 1988 avec son premier roman, *Cassiopée*, *l'été polonais*, puis en 1993, avec *La route de Chlifa*, qui lui a valu aussi la même année le prix 12/17 Brives-Montréal et le prix Alvine-Bélisle. Elle a de plus reçu le Prix du livre M. Christie en 2001 avec *Rouge Poison*, un roman policier pour adolescents.

Sylvain Rivière, LA BELLE EMBARQUÉE
Montréal, Lanctôt, 2002, 240 p., 14,95 \$

La belle embarquée est un roman historique dédié au peuple gaspésien. Sylvain Rivière fait revivre l'aventure de ces premiers Acadiens, installés en Gaspésie après le Grand Dérangement du peuple acadien, en 1755.

Fils de déportés acadiens expulsés en Angleterre puis rapatriés en France, c'est en 1774, à Paspéya (aujourd'hui Paspébiac), qu'Olivier Barrillôt dit Tipon débarque en compagnie de Marin Leblanc qu'il a rencontré à Belle-Île-en-Mer. Les deux compagnons ont fait le voyage de France sur une goélette de la Robin, cette compagnie jersiaise qui va exercer pendant deux siècles le monopole des pêcheries sur toute la côte gaspésienne.

Avec eux, nous assistons à la longue lutte de ce peuple de la mer contre la domination brutale et l'esclavagisme économique imposés par le puissant et peu scrupuleux patron de la Robin Company, Charles Robin.

La belle embarquée, c'est un demi-siècle d'histoire raconté de belle façon, dans une langue simple et imagée. Une histoire qui nous apprend que la liberté et la fierté n'ont pas de prix.

Ce roman, publié pour la première fois en 1992, a remporté le prix France-Acadie en 1994.

Madeleine Ouellette Michalska
L'ÉTÉ DE L'ÎLE DE GRÂCE
Montréal, Typo, 2002, 480 p., 16,95 \$

En 1847, fuyant la famine qui sévit en Irlande, des centaines de milliers d'immigrants se dirigent vers l'Amérique, considérée comme un

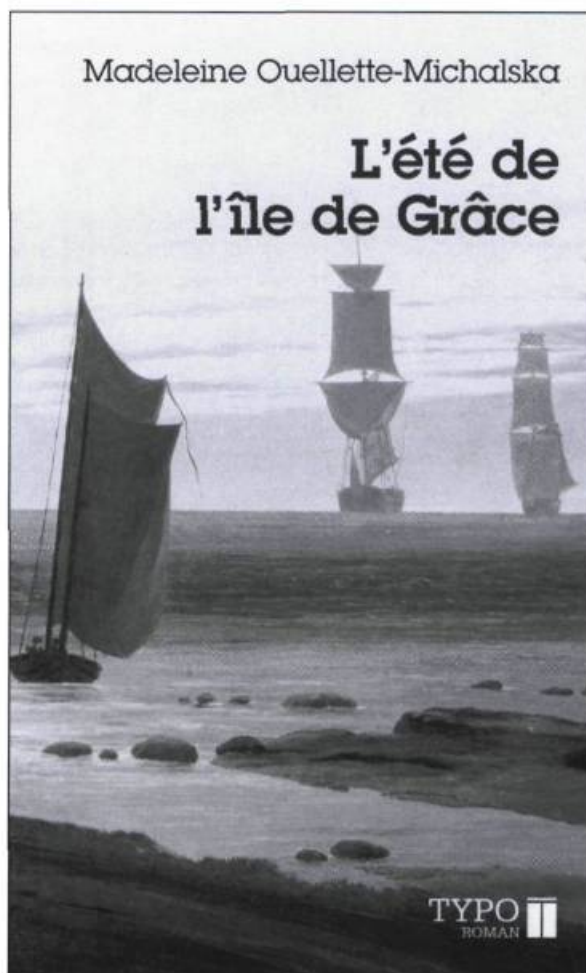
lieu de liberté, de bonheur et de richesse. Des milliers de voyageurs malades du typhus sont placés en quarantaine à la Grosse-Île près de Québec. La détresse et la peur habitent chaque page de ce roman, mais, au milieu de toute cette misère, on sent partout la présence de l'amour humain et ses manifestations les plus simples et les plus saines.

Romancière, essayiste et poète, Madeleine Ouellette-Michalska occupe une place importante dans la littérature québécoise et son œuvre lui a valu plusieurs prix littéraires prestigieux. La parution, en 1993, de son sixième roman, *L'été de l'île de Grâce*, a été saluée comme un événement par une critique unanimement enthousiaste.

Andrée A. Michaud, LE RAVISSEMENT
Québec, L'instant même, 2002, 216 p., 14,95 \$.

Partie se ressourcer à la campagne dans un lieu magnifique, l'héroïne de la première partie du roman est mêlée malgré elle aux étranges événements qui bouleversent les Bois noirs en cet été de 1988. Une disparition, un meurtre, une enfance volée. Des thèmes qui frappent l'imagination. Dix ans plus tard, un policier est dépêché sur les lieux pour enquêter sur une affaire présentant des similitudes troublantes. Dans cet univers cyclique, véritable microcosme, les couleurs et les textures les plus éclatantes prennent une teinte inquiétante, à l'image des contes qui ont bercé notre enfance.

Paru en 2001 et lauréat du Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada, ce roman a ébloui la critique par son style singulier, aux frontières du fantastique et du polar.



Hélène Pedneault
LES CHRONIQUES
DÉLINQUANTES
DE LA VIE EN ROSE
(préface de Clémence Desrochers)
Montréal, Lanctôt, 2002, 176 p.,
12,95 \$.

Voici de nouveaux réunies les chroniques d'Hélène Pedneault qui ont fait les beaux jours de la revue *La Vie en Rose*. Publiées en 1988, ces *Chroniques délinquantes* sont devenues une référence incontournable pour la pensée féministe et progressiste. Teintées d'un humour caustique, elles interrogent nos modes de vie et nos mentalités. La réédition de cet ouvrage en format poche, dans la « petite collection lanctôt », accompagné d'une préface de Clémence Desrochers, ravira les délinquant-e-s de tout acabit puisque c'est au cœur de sujets diversifiés que l'auteure plonge pour mieux désobéir aux lieux communs.

Hélène Pedneault est depuis les tout premiers débuts une ardente défenderesse de la cause féministe au Québec. Journaliste pendant de nombreuses années, organisatrice hors pair, elle milite au sein de comités pour des causes environnementalistes. Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture.